

Monsieur,

Ce n'est pas vous obliger, mais vous accabler de  
vous importuner de lettres au milieu de tant d'occupations.  
Ce que je ne l'ay fait, n'a pas esté par oubli, mais  
par discrétion, & je me suis entretenu de vous à ceux  
qui me pouvoient dire l'estat de vostre santé, & par  
lesquels vous pourriez mieux attendre ce qui se passe de  
dezi. J'espère que Monsieur de Saumaise vous aura  
faic part de sa Milice Papale, attendant l'autre. Il  
a rompu à cette fois la paille avec la Cour Romaine, &  
mesme avec la Françoise. Une nouvelle guerre s'est apprestée  
par moy à Amsterdam, tandis que l'autre alloit, d'où  
il n'est pas retourné triuant. Je suis obligé pour le bien  
public d'ecraser ce posthume & y travailler. Il le  
faic parler insolamment contre les maistres. Les seruiteurs  
d'abrent prendre patience. Je le suivray pied à pied, &  
sans me hasarder, & devant que laisser aller ma production  
j'espère avoir l'honneur d'en communiquer avec vous.  
Voulez vous ouïr le jugement de Monsieur de Saumaise?  
Il faut, dit il, advenir que c'est un sot homme en  
beaucoup d'endroits, et meschant en plusieurs autres, &

par tout un foible disputeur. Je prévois pourtant qu'il  
vous faudra faire un gros lièvre pour répondre a toutes  
ses cavillations. Je ne puis comprendre la tempe & la na-  
ture de cet esprit. Il est Jesuite en beaucoup de maximes,  
et fait le protestant en plusieurs points. Son Nobilié de  
la Mittelhere l'a infatué de son Comte de Trente, qu'il  
cite a chaque bout de champ. Monsieur de Willem  
vous fera voir le recueil de ce que les Papisistes tiennent  
a leur avantage en vostre langue. Ilz ont tort de  
l'appeller nostre, nous le leur cedons sans reserve, quoy  
qu'il soit mort sans religion. Au reste, Monsieur, j'ay  
esté fort entretenu par Monsieur le Comte Denhoff  
Palatin de Pomeranie, & Ambass. extraordinaire de  
Pologne, qui s'en retourne avec le contrat de Mariage  
de son Roy. Il m'a témoigné un grand des plaisir de  
ne se pouvoir detourner pour aller rendre ses devoirs  
a son Altesse, de laquelle il se dit tel-humble serviteur,  
& assure que le Roy son maître en fait un singulier  
estat; s'offre aux occasions de luy rendre ses devoirs vers  
la Majesté de l'Etat de Pologne, pour le particulier  
& le public. S'il vous plait par occasion le faire sçavoir  
a son Altesse; avec ce qu'il m'a dit que le Medecin qui  
estoit attendu au lieu de s'arrester ici a Paris en France  
avec l'autre Ambassadeur, sous esperance de faire quelque

1  
chose pour la santé de son Altesse Royale d'Orléans: et  
pour ce qu'il est homme d'humeurs, que si on le veut avoir  
il sera bon de faire espier son retour pour l'arrêter. Au-  
rement il est homme pour échaper. Ce conte est un homme  
de grand sens, & qui s'exprime nettement en François. Il  
eut dimanche deux prêches en notre nouveau Temple.  
Je vous supplie Monsieur, assurez son Altesse de nos  
continuelles prières pour la conservation de sa personne,  
& le succès de ses hautes entreprises: & en particulier  
me continuez vos bonnes grâces, avec assurance que  
je suis,

Monsieur,

De la Haye le  
xxv octob.  
1645.

os de tel humble & tel-att  
seigneur, André Rivet.

A Monsieur,

Monsieur de Zuylenstein

Conseiller & Secrétaire de

Son Altesse, Monsieur le

Prince d'Orange.

Au Camp devant Stavel.